



**GLOBAL CONFERENCE
“PARTNERING AND INVESTING FOR A PPR-FREE WORLD”
Brussels, 7 September 2018
Intervention de la Directrice Générale de l’OIE**

Monsieur le Commissaire européen pour la Coopération internationale et le développement,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Excellences, Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales ou régionales partenaires,
Mesdames, Messieurs, Chers Participants,

Permettez-moi tout d’abord d’adresser mes plus vifs remerciements à la Commission européenne, et plus particulièrement au Commissaire Mimica, qui a proposé d’héberger cette conférence, co-organisée par la FAO et l’OIE, et qui nous reçoit dans ses locaux du Centre Albert Borschette.

C’est un témoignage de l’intérêt que la Commission Européenne porte à ce qui nous réunit aujourd’hui : l’éradication de la Peste des Petits ruminants à l’horizon 2030, en tant que facteur essentiel de préservation des moyens de subsistance de centaines de millions de familles dont le maigre capital est chaque jour menacé.

Il y a trois ans, lors de la Conférence d’Abidjan, la communauté internationale avait acté la stratégie mondiale d’éradication de la PPR et avait confié à la FAO et à l’OIE la mission de la mettre en oeuvre. Depuis, nos deux organisations se sont mobilisées, chacune selon son mandat, et l’appui de nos pays membres et de nos partenaires a été précieux pour que notre engagement conjoint soit productif.

Beaucoup de choses ont été faites : Le Secrétariat mondial PPR a été mis en place à Rome, et la première phase quinquennale du programme mondial a été validée et a démarré ; la gouvernance a été établie, avec l’installation du Comité Consultatif et du Groupe d’experts de haut niveau, le GREN, pour ne citer que les étapes les plus importantes. Mais surtout, et cela me semble être le plus important, nous suivons les actions conduites sur le terrain, à l’échelon national grâce aux informations fournies par les Services Vétérinaires nationaux et les Représentants des éleveurs, comme au plan régional via les Communautés économiques

régionales. Je saisis cette occasion pour féliciter chaleureusement tous ces acteurs pour leur implication sans faille dans la lutte contre la maladie et pour leur confirmer le soutien de l'OIE. Je sais que vous êtes sur la ligne de front du combat contre le virus de la PPR : avec la FAO et les autres partenaires engagés , nous nous devons de vous apporter une base arrière solide.

À cet égard, je souligne l'action déterminante de l'Union Africaine, plus particulièrement de son Bureau Interafricain des Ressources Animales et du Centre panafricain des vaccins vétérinaires - PANVAC, dont l'appui aux pays est essentiel. Tous deux sont pour nous des partenaires de référence et nos relations sont destinées à se renforcer avec la montée en puissance du programme d'éradication.

Au niveau mondial, je tiens également à saluer le soutien des trois laboratoires de référence pour la PPR, le CAHEC à Qingdao (République Populaire de Chine), le CIRAD à Montpellier (France), et l'Institut Pirbright (Royaume Uni) ; je souhaite aussi souligner l'engagement des compagnies pharmaceutiques qui produisent des vaccins de qualité et font des efforts considérables pour innover.

L'OIE, aux côtés de la FAO, est impliquée dans l'éradication de la PPR, pour laquelle nos collègues sont mobilisés au siège comme dans notre réseau régional et sous-régional, et grâce aux relations quasi-quotidiennes avec les Délégués de l'OIE dans chacun des pays membres concerné. Notre action est basée sur notre mandat historique et sur notre plan stratégique qui – tous deux- sont cruciaux pour la réussite de notre action en faveur de l'éradication de la PPR. Je pense en particulier au système d'information sanitaire WAHIS et au programme d'évaluation des capacités des services vétérinaires nationaux.

S'appuyant en particulier sur les concepts d'excellence et de transparence, l'OIE a su faire évoluer ses structures, règles, pratiques et outils. Ainsi, notre plateforme d'information sanitaire WAHIS est en cours de modernisation et apportera un soutien plus efficient pour le suivi des foyers et l'évolution de la maladie. De même, le processus PVS d'évaluation des performances des services vétérinaires a été adapté au cas spécifique de la PPR et les pays membres peuvent ainsi demander une évaluation plus ciblée.

Ainsi dans la coalition internationale qui s'est formée pour soutenir l'action des Services vétérinaires et des éleveurs pour éradiquer la maladie, l'OIE prend sa part de responsabilités et je réaffirme aujourd'hui devant vous que nous continuerons, et nous continuerons avec optimisme car l'éradication de la PPR est une cible accessible si nous continuons à mutualiser nos ressources..

Mais il faut être réaliste : la PPR a progressé en Asie du Nord et son implantation est toujours forte en Afrique subsaharienne. Alors je me dois de rappeler que le coût individuel de la vaccination n'est que de 50 cents, ce qui suffit à sauver un animal qui vaut plus de 50 dollars. Nous devons donc absolument intensifier la mobilisation des ressources en faveur de la lutte contre la maladie. Les pays touchés font déjà beaucoup d'efforts sur leurs budgets nationaux et les partenaires de développement sont aussi très présents, en particulier la Commission européenne et la Banque Mondiale, mais ce n'est pas suffisant.

Des investissements additionnels sont indispensables pour les dix ans à venir au minimum. C'est l'objet même de cette conférence que d'entendre les préoccupations des pays infectés ou menacés par la maladie, afin d'accroître l'attention des donateurs pour obtenir les moyens supplémentaires qui manquent.

Chaque jour, des millions de femmes s'inquiètent de nourrir leur famille, des enfants n'ont pas accès à une alimentation de qualité suffisante pour leur bon développement physique et intellectuel. Nous voulons briser le cercle vicieux de la pauvreté : l'éradication de la PPR peut y contribuer de façon significative. Il est de notre devoir de répondre à l'espoir de ces familles, chacun selon sa mission, ses compétences et ses moyens. Ne les décevons pas et allons de l'avant!

Je vous remercie pour votre attention.